

SEIZIÈME
ÉDITION
DE
L'OSOSPHERE

L'OSOSPHERE

PRATIQUES
ARTISTIQUES
AUTOUR
DU NUMÉRIQUE
DANS LA
VILLE

Parution 15111201

DU 12 AU 15 NOVEMBRE — PARC DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Un éphémère et artistique Jardin d'Hiver sur le campus central de l'Esplanade

S'affirmant « vert et ouvert », intégrant architecturales originelles dont la dialoguant avec le voisinage de d'espace public au cœur de la ville,

Strasbourg est désormais parc et même jardin. Cette transformation prend forme au moment même où les pratiques de l'université connaissent un bouleversement sans précédent dans une société qui devient numérique et ré-interroge le rapport de l'homme au savoir.

Invitée par l'Université de Strasbourg à faire étape dans sa bourlingue strasbourgeoise, L'Ososphère crée un éphémère Jardin d'Hiver.

dans un geste paysager ses beautés modernité est devenue historique, l'Esplanade, revendiquant son statut le campus central de l'Université de

Jardin d'Hiver est le fruit d'une résidence nourrie d'échanges avec les interlocuteurs de l'université et dans un partenariat enrichi au fil des mois de l'implication forte de nombre de ses divers acteurs. Les Strasbourgeois sont ainsi invités à venir vivre une expérience sensible de ce lieu, activée par des œuvres artistiques, souvent numériques, parfois paysagères, déployées dans le parc et jouant tant de l'exploration contemplative que de l'interaction.

Les œuvres entrent en résonance avec les lieux, leurs fonctions et leurs habitants et visiteurs dans une société qui questionne singulièrement son rapport à la connaissance. Elles font écho à ce contexte architectural singulier, interrogent la fabrique de la ville qui se profile alentours, participent d'un « art de ville » qui s'invente.

Au cœur de ce Jardin d'Hiver, un Café Conversatoire ouvre pour inviter acteurs de la fabrique de la ville, chercheurs, penseurs et habitants à co-construire par la conversation publique une parole commune sur la « mutation urbaine de Strasbourg ».

Après le quartier de la Laiterie, le Môle Seegmuller et le site de la Coop au Port du Rhin, L'Ososphère habite donc le campus de l'Esplanade du 12 au 15 novembre, et invite à vivre autrement ces lieux qui nous sont familiers mais sur lesquels nous ne faisons souvent que glisser.

Ce Jardin d'Hiver artistique ne durera que le temps d'un week-end prolongé, mais désire s'inscrire durablement dans la mémoire collective et les persistances rétinienne, comme un moment intense, festif, lumineux et partagé.

AU PROGRAMME

ŒUVRES EN CONTENEURS MARITIMES
Quatre jours durant, des œuvres d'art installées dans des conteneurs rouges posés dans le parc nouvellement agencé et d'autres déployées dans le bâtiment de la Misha, l'une des constructions récentes du campus, questionnent notre rapport à notre environnement urbain, procèdent du numérique, du mouvement ou de la lumière et jouent de l'espace parallélépipédique et du contexte architectural dans lesquels elles s'insèrent.

DÔME GÉODÉSIQUE CENTRAL
Au cœur du campus, une architecture mobile de grande envergure accueillera le centre névralgique de ce Jardin d'Hiver. Dans ce dôme géodésique conçu par AV-Exciters : une web-radio éphémère, des ateliers sonores et workshops, des performances, des temps conviviaux et connectés à travers l'Europe, des conversations publiques...

SPECTACLE IMMERSIF À 360°
Samedi soir et dimanche après-midi, un événementiel programme de spectacles audio-visuels, sous le dôme géodésique construit pour l'occasion, plongera le spectateur dans une projection immersive et numérique à 360°, au cœur de cet environnement architectural singulier (réservation très fortement recommandée).

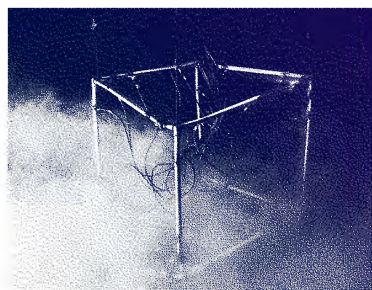
FAÇADES ET BÂTIMENTS LUMINEUX
À la tombée de la nuit, les bâtiments s'illumineront, participant du paysage lumineux de la ville nocturne. La Faculté de droit s'animera, sa façade soulignée et mise en valeur par un mapping vidéo créé in situ par AV-Exciters tandis que, du côté de la Tour de chimie, l'œuvre *City Lights Orchestra* d'Antoine Schmitt entrera en résonance avec l'environnement urbain voisin. Il est possible de participer à cette œuvre depuis chez-soi selon un protocole très simple : il suffit de connecter son ordinateur à un site internet dédié (citylightsorchestra.net) pour faire pulser ses fenêtres.

CONVERSATIONS PUBLIQUES
Enfin, L'Ososphère inaugurera à cette occasion le Café Conversatoire, un nouveau dispositif de rendez-vous au cours desquels acteurs de la fabrique de la ville, chercheurs, penseurs et habitants conversent autour de la mutation urbaine de notre ville, de ses devenir et de la manière dont nous l'habitons. La séance inaugurale accueillera notamment les architectes et urbanistes des équipes à l'œuvre sur le projet des Deux-Rives autour du texte « Instants de Villes » confié par Jean-Luc Nancy et lu par l'acteur, metteur en scène et directeur du TNS, Stanislas Nordey. Le lendemain, une conversation explorera la notion de voisinage à partir de son incarnation dans celui qui se joue entre le campus et le quartier de l'Esplanade, sur la base des échanges avec les laboratoires SAGE et LIVE.

PARCOURS ARTISTIQUE

Par ses conteneurs rouges déposés sur le campus tels les éléments d'un vocabulaire architectural nomade qui entre en résonance avec l'extraordinaire diversité de contextes qu'offre notre ville, L'Ososphère propose une écriture qui s'articule avec les contours et les façades-interfaces du nouveau Parc de l'université. Se déploie ainsi un parcours d'œuvres et d'installations artistiques qui se prolonge jusque dans le bâtiment de la Misha. La nuit venue, ce Jardin d'Hiver éphémère participe de la silhouette lumineuse de la ville, animant les façades des immeubles et faisant pulser leurs fenêtres. Les œuvres présentées sont issues de l'extraordinaire vivier constitué par des pratiques qui interrogent notamment un « fait numérique » dont on découvre chaque jour l'impact, les perspectives et les limites et qui définit pour partie le contexte dans lequel nous vivons. Elles dialoguent avec le lieu, regardent singulièrement, à partir de celui-ci, les formes de la ville et notre inscription dans notre époque; elles se proposent au spectateur dans un vis-à-vis direct, sensible, plastique et souvent poétique, implicitement accompagné.

1024 ARCHITECTURE

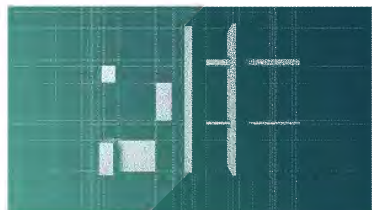


1024 Architecture est un collectif créé par Pierre Schneider et François Wunschel. 1024 Architecture se focalise sur l'interaction entre le corps, l'espace, le son, les visuels, le low-tech et le hi-tech, l'art et l'architecture. 1024 Architecture produit des installations audio-visuelles, de la micro-architecture, de l'intervention urbaine, des performances, des expositions. Leurs installations ont pu être vues à Montréal, Mexico, New York, au Mapping Festival de Genève ou à la Biennale d'architecture de Venise.
1024architecture.net

WALKING Cube

Objet au design étonnant et infini, sans cesse remis en cause par son mouvement même, *WALKING Cube* est une structure erratique, un simple cube, à la fois désuet et futuriste, amené à la vie par une série d'agitations mécaniques. Telle une brique de base qui renvoie à la fois à ses déclinaisons géométriques dans l'architecture du campus et aux énergies qui traversent ce territoire, le cube s'anime, devient animal, grandit et rétrécit, se plie et s'entortille, suscite l'interprétation anthropomorphique. Sa forme et son mouvement semblent sans cesse questionnés de l'intérieur par une insondable fonction.
> en conteneur

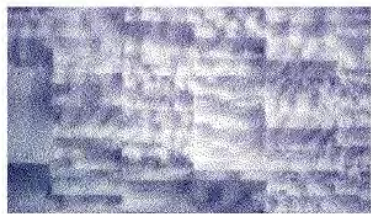
AV-EXCITERS



AV-Exciters est une agence composée d'architectes, graphistes et designers, spécialisée dans les outils de prototypage numérique et les nouvelles technologies. À la frontière entre réel et virtuel, elle tend à travers la réalisation de micro-architectures et d'installations interactives à l'avènement d'une architecture non-standardisée. Le groupe utilise l'audiovisuel comme outil de recherche et d'expression architecturale capable de révéler la qualité d'un lieu ou d'un projet. AV-Exciters est complice artistique de longue date de L'Ososphère, intervenant avec elle, notamment par mapping vidéo, sur les architectures et les contextes urbains.
av-exciters.com

Tracés directeurs (création)
Jouant de la morphologie du bâtiment, AV-Exciters projette sur sa façade des formes évolutives qui reprennent et détournent le vocabulaire architectural, révélant ainsi davantage la physionomie de ce bâtiment inscrit à l'inventaire des monuments historiques.
> façade de la Faculté de droit

JOËLLE BITTON



Joëlle Bitton a cofondé le label expérimental Superficiel.org en soutien de ses travaux qui explorent les idées de surface, écran et mouvement corporel en tant qu'interfaces. Elle a fait un travail de recherche sur la médiation des technologies dans la société dans des institutions telles que le MIT Media Lab Europe, dans le Human Connectedness group et dans le Culture Lab de la Newcastle University.
superficiel.org

Twipology

Twipology est un jardin généré depuis des conversations Twitter utilisant une série de hashtags définie selon le contexte de l'exposition. Les visiteurs sont invités à marcher, s'asseoir, danser, se reposer, contempler, passer des heures dans cet espace. *Twipology* est un commentaire sur l'usage des données personnelles pour la fabrication numérique narrée. Ici, proposé tel un jardin dans le jardin, l'œuvre offre une perception poétique et physique de la manière dont ces données construisent notre environnement. Cette version de *Twipology* a été manufacturée pour l'occasion au sein de l'AV-Lab – fablab situé au Shadok.
> Misha

JENNIFER CAUBET



Par ses productions singulières avec des spécialistes, ingénieurs, architectes et entreprises, Jennifer Caubet amorce un travail de réflexion sur, dans et autour de l'espace. Influencée par les « utopies réalisables » de Yona Friedman, ses œuvres sont une tentative toujours renouvelée de manipulation de l'espace pour « créer par la sculpture des enclaves disponibles ». Elle a notamment exposé à

la Kunsthalle de Bâle et a été invitée en résidence par la Christoph Merian Fondation et Le vent des forêts.
jennifercaubet.com

Utopia

Le projet *Utopia* joue sur la construction d'un non-lieu, d'un lieu autre, et expérimente les capacités de déploiement d'une forme grâce aux nouvelles technologies. *Utopia* propose d'implanter au centre du campus un espace virtuel qui incarne ses augmentations dématérialisées. Sculpture momentanément posée dans le parc, elle est à mi-chemin entre un repère géodésique et un objet spatial revenu à terre. Grâce à sa fonction d'antenne, *Utopia* installe son propre réseau wi-fi dans ce Jardin d'Hiver « naturellement » hyper connecté. L'onde émise est travaillée comme une architecture virtuelle à visualiser sur un smartphone ou une tablette.

Ce projet a été réalisé en collaboration avec Cédric Artigue (docteur en traitement du signal), Marc Vertes (ingénieur système), Jean-Charles Mulet (ingénieur en nouvelles énergies) et avec le soutien de l'association « Voyons voir l'art contemporain et territoire », du Dicréam et de l'entreprise Bâtimental.
> dans le parc

COLLECTIF MU



Fondé en 2002 par d'anciens membres du Fresnoy – Studio national des arts contemporains, le Collectif MU est un bureau de production artistique spécialisé dans les domaines de l'art sonore, de la musique et des nouveaux médias. Le Collectif MU conçoit et produit des interventions artistiques dans l'espace urbain caractérisées par un processus d'immersion et de prélèvement de fragments, qui questionnent les notions de territorialités, de circulations et d'identités.
mu.asso.fr

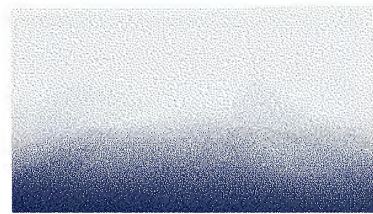
Dérivée partielle d'une fonction

(création) sur SoundWays

SoundWays est une application disponible sur iPhone et Android dédiée à la création, l'édition et la diffusion de parcours sonores géolocalisés. En déposant des bulles sonores et en liant ces bulles pour créer des parcours, SoundWays sonorise l'espace. Pour cette édition de L'Ososphère sur le campus, le collectif MU présente une nouvelle création. *Dérivée partielle d'une fonction* entrechoque les mots et les sons à la frontière de la déambulation psychogéographique. Une errance abstraite, en immersion d'une écoute en binaural, faite de capsules d'autofiction, de formes brèves, ou de reminiscences. Cette

tentative de réappropriation du territoire par l'imaginaire est une adaptation des textes de Yoko Fukushima, incarnés par Marie Constant et mis en ondes par Rodolphe Alexis.
> conteneur accueil

THIERRY FOURNIER



Qu'elles prennent la forme de dispositifs visuels ou sonores, d'installations interactives ou de performances, les œuvres de Thierry Fournier se déploient dans l'expérience sensible, voire physique, qu'elles proposent à leurs spectateurs. Artiste plasticien et metteur en scène, Thierry Fournier anime également l'atelier de recherche et création Electroshop à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy.
thierryfournier.net

Ecotone

Un paysage en 3D est généré par des messages captés en direct sur Twitter, lus par des voix de synthèse. Ils ont tous en commun d'exprimer un désir : « j'aimerais tellement », « je rêve de » dans un récit collectif involontaire, où le désir de l'être aimé côtoie celui d'une paire de baskets. À travers les enjeux de ces mots jetés comme des bouteilles à la mer et déjà déshumanisés par les voix des machines, l'œuvre aborde la visibilité permanente et la trace de vies exposées sur le réseau.

Le campus est un territoire habité par des individus qui vivent une période de la vie singulièrement consacrée à une construction de soi dont on ne saurait douter qu'elle est mue par une foule de désirs : l'œuvre vient en donner un écho sensible.

Programmation et collaboration artistique : Olivier Guillerminet.
Production : Lux Scène nationale de Valence, résidence à Synesthésie, avec le soutien du Dicréam, du Fonds Scan Rhône-Alpes et de la Drac Île-de-France.
> Misha

HORIZOME



Horizome est un collectif ouvert, présent depuis 2009, maïlle Jacqueline à Haute-pierre. À travers diverses actions artistiques et culturelles, Horizome

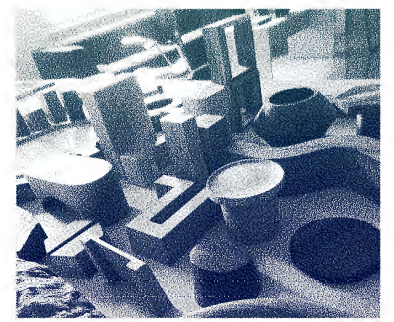
invite à l'échange et tente de révéler les dynamiques locales, travaillant dans le sens d'une dé-stigmatisation des quartiers populaires. L'association œuvre à montrer et développer l'appropriation de la ville par ses habitants à travers la prise en compte des cultures, l'expression des créativité et les interactions entre le savant et le populaire.
htp40.org

SONar

Le *SONar*, « cabine mobile de captations sonores et de témoignages sensibles », est un véritable « sous-marin » urbain : équipé d'un micro extérieur pour écouter et enregistrer la ville, d'un micro intérieur pour recueillir les paroles, il permet d'explorer, d'analyser et de se réapproprier les ambiances sonores urbaines de Strasbourg. Les enregistrements constitués sont envoyés à chacun des explorateurs mais aussi diffusés via L'Ososphère, Radio En Construction et Radio Entropie.

Ce projet, porté par l'association Horizome en partenariat avec le réseau des médiathèques de l'Eurométropole, en collaboration avec les laboratoires de recherche AMUP de l'ENSAS et ACCRA de l'Université de Strasbourg, est lauréat de l'appel à projet Scan 2013.
> mobile sur le campus

DOMINIQUE KIPPELEN



Passionnée de cultures, de voyages, de rencontres, Dominique Kippelen a son atelier au Port du Rhin de Strasbourg. Son travail explore la question de la fragilité du vivant. « Ma réflexion va aux espaces incertains, en transition, impermanents. » Si chaque lieu est pour elle un territoire d'investigation possible, elle affectionne plus particulièrement des lieux chargés, qui ont une histoire. Le mode éphémère de ses interventions repose sur le choix d'y inventer un autre espace et d'y instruire une autre mémoire, dans une façon d'élargissement mental. L'art de Dominique Kippelen procède de la combinaison savante d'un écart et d'une unité, d'un instant et d'une durée, d'une vision attentive du local et de la perception ambiguë du global.
dominiquekippeleen.com

Topografia de uma cidade grande

Œuvre participative, work in progress, *Topografia de uma cidade grande* questionne la représentation contemporaine de l'espace d'une ville. Développée lors d'une résidence à São Paulo, cette installation se construit, subit des transformations au gré des aléas des voyages, s'enrichit à chaque nouvelle rencontre d'une ville et de ses habitants, ajoutant un quartier à *Topografia de uma cidade grande*. L'œuvre vient rejoindre la trajectoire de L'Ososphère à travers Strasbourg et, au moment où celle-ci entame une nouvelle période historique de construction, interroge la manière dont notre ville participe d'un langage urbain qui se déploie à l'échelle de la planète.
> Misha

WURTH



JULIEN MAIRE



Diplômé de l'académie des Beaux-Arts de Metz, Julien Maire travaille depuis le milieu des années 90 au croisement de plusieurs disciplines comme

la performance, l'installation média et le cinéma. Il produit des œuvres-performances hybrides tant dans les genres que dans les médias abordés. C'est un chercheur passionné de la matérialité de l'image en mouvement. Ses œuvres ont été présentées à Ars Electronica, au festival de Rotterdam, au ZKM. Il a été nommé pour le World Technology Award de New York.
julienmaire.ideenshop.net

Cinéma Perpendiculaire

L'installation *Cinéma Perpendiculaire* est un dispositif à mi-chemin entre l'archéologie médiatique et la production d'un nouveau mode de projection. Le mouvement perçu dans l'image projetée est celui, optique, de la lecture. Une interface mécanique complexe, faite de miroirs, intercepte et modèle les zones de lisibilité et de flous d'une photographie diapositive projetée, dans un lent processus d'apparition, de construction et de déconstruction de l'image.

Au cœur de ce Jardin d'hiver, le travail de Julien Maire vient augmenter le regard sur le contexte pour s'inscrire durablement dans notre perception des lieux et situations.
> en conteneur

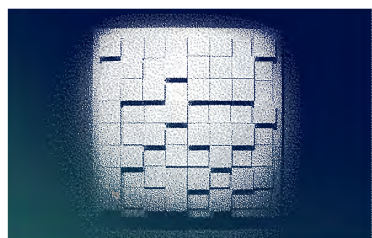
WILLIAM MAURAIN



Tranches de ville

Diplômé de la HEAR en 2015, William Maurain propose avec *Tranches de ville* des vidéos d'animation basées sur des interviews. Différentes personnes nous dévoilent leur façon de vivre, nous esquissent leur ville dans la ville. Une série de cartographies singulières de cette ville qui nous est commune se révèle et dessinent des portraits urbains intimes – qui révèlent notamment l'immersion immédiate et dynamique de l'étudiant nouvellement arrivé et qui cherche à s'inscrire dans ce contexte qu'il vient percuter.
williammaurain.blogspot.fr
> Misha

LAB[AU]



LAB[au] est un groupe d'artistes basé à Bruxelles, dont le nom procède de l'abréviation « labo » représentant l'approche expérimentale du groupe et du mot allemand « bau » signifiant la construction. Suivant les principes de la cybernétique, leurs projets élaborent des processus basés sur des règles qui deviennent l'acte artistique le plus signifiant, définissant le processus de création, le contenu et le message de l'œuvre. LAB[au] est intervenu au BOZAR (Bruxelles), Centre Pompidou (Paris), New Museum (New York).
lab-au.com

mosaïque 4x4x4 rgb mosaïque 4x4x4 bw

Dans *mosaïque*, les modules de l'installation forment un carré présentant une grille régulière de 4x4x4 = 64 dalles. Chaque dalle est extraite/rétractée hors du plan vertical par un petit moteur. La commande individuelle du mouvement permet de créer différents reliefs, des motifs géométriques simples. Ces motifs se forment à des moments irréguliers et se décomposent de manière aléatoire. La composition recherche un équilibre entre des arrangements ordonnés et désordonnés. La formation de motifs privilégie l'aspect géométrique; les arrangements aléatoires privilégient les jeux de couleur. La composition consiste à faire dialoguer les deux.
wj-s.org
> Misha

Ici, ce vocabulaire géométrique simple et dynamique vient s'articuler avec celui qu'offre le contexte du campus, attirant le regard sur ses multiples déclinaisons qui traversent les architectures. L'œuvre adresse par exemple un joli clin d'œil à la poésie des briques de verre de la Bibliothèque U2-U3 située à deux pas.

Réalisée avec le support financier de la Fédération Wallonie Bruxelles
> en conteneur

OLIVIER RATSI



Le travail d'Olivier Ratsi pose la réalité objective, le temps, l'espace et la matière comme autant de notions d'information intangibles. Se basant sur l'expérience de la réalité et de ses représentations ainsi que sur la perception de l'espace, ses œuvres amènent le spectateur à se questionner sur sa propre interprétation du réel. Olivier Ratsi a cofondé ANTIVJ en 2007, un « label visuel » spécialisé dans les projections audiovisuelles, les performances architecturales et les installations lumineuses.
ratsi.com

Anarchitecture (création)

Le projet photographique *Anarchitecture* déconstruit notre environnement urbain quotidien pour en offrir une nouvelle réalité. Par son travail de fragmentation de l'image et de mise en opposition d'éléments, Olivier Ratsi opère une ou plusieurs remodelisations du paysage. Ce projet considère la réalité objective, l'espace et la matière comme des notions d'information intangibles. La décomposition photographique crée une cassure dans cette réalité objective (celle des grands ensembles urbains), altérant notre perception du réel. Olivier Ratsi est ainsi venu s'immerger sur le campus pour y trouver la matière de cette nouvelle anarchitecture, placée en vis-à-vis du bâtiment déconstruit.
> en conteneur

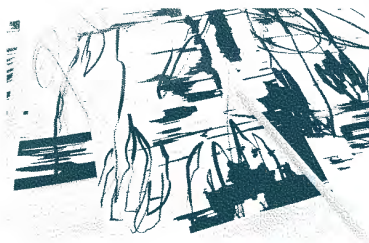
WJ-S



Browsing Browsing

WJ-S, développé par l'artiste et curatrice Anne Roquigny et James Hudson, est un logiciel et un dispositif public de performances web, modulable, permettant à des Webjays (webjockeys, artistes, curateurs, passionnés et mutants du web) de jouer live avec des contenus en ligne. WJ-S est une expérience partagée et visible de la navigation. Les Webjays prennent le contrôle d'un dispositif multi-écrans et surfent simultanément dans plusieurs fenêtres de navigateurs à la fois. WJ-S est une expérience immersive dans le flux. *Browsing Browsing* présentera le rendu d'un workshop mené avec des étudiants strasbourgeois autour de la question « Quelle ville sommes-nous sur Internet ? »
wj-s.org
> Misha

NICOLAS SCHNEIDER

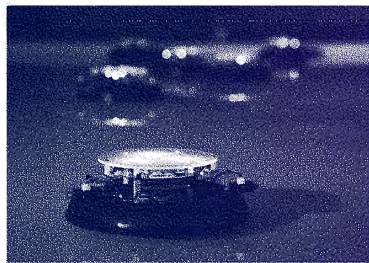


Artiste strasbourgeois, toujours muni d'un carnet et ayant un goût prononcé pour les errances à travers le réel, Nicolas Schneider crée le plus souvent à partir de petits dessins faits dans la rue ou dans des espaces d'attente. Ce matériau est ensuite soumis à diverses manipulations numériques, puis sa trace est projetée sur le papier et reprise à l'aquarelle, dans un processus de dislocation de l'image.
nshneider.fr

Rain is silent, création

À l'occasion du Jardin d'Hiver de L'Ososphère, Nicolas Schneider montrera un grand ensemble de ses croquis réalisés sur le trajet entre Rhin et campus, sous forme d'un diaporama articulé à la bande-son de ce parcours urbain et augmenté d'un journal en libre-service. L'ensemble constitue les composants d'une cartographie artistique et intime, quotidiennement éprouvée au fil des trajets entre lieux de vie et lieux d'action et révélatrice du redéploiement à venir – et déjà entamé – de Strasbourg vers l'Est.
> en conteneur

SAMUEL ST-AUBIN, SOFIAN AUDRY ET STEPHEN KELLY



Samuel St-Aubin est présent dans le paysage des arts électroniques depuis 2002. Ce technicien en électronique investit les objets du quotidien d'une réalité nouvelle. Il insufflé à ses créations une dimension qui va au-delà du réalisme utilitaire, les détournant de leur utilisation première, bouleversant ainsi radicalement notre relation à l'objet.

Sofian Audry, artiste montréalais, emploie la programmation informatique comme principal médium et déploie ses travaux sous différentes formes telles la robotique, l'intervention électronique, l'installation interactive et l'art web.

Stephen Kelly est un artiste, programmeur informatique et musicien vivant à Halifax. Son travail intègre le son, l'électronique, la mécanique et d'autres médias dans la création de systèmes d'exploration culturelle diversifiés, souvent complexes.
samuelstaubin.com
sofianaudry.com
stephenkelly.ca

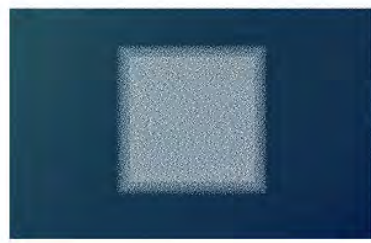
Vessels

Vessels est une installation composée d'une communauté de robots aquatiques autonomes. Chacun d'eux collectionne et interprète des données sur différentes conditions environnementales. À travers leurs interactions avec leur milieu, ils développent un comportement social spécifique au site où ils sont installés.

Dans une proposition qui souligne la manière dont, avec le temps, la ville se joue des plans d'urbanisme, *Vessels* vient habiter poétiquement le bassin, sous le regard bienveillant de la statue Pallas Athéna (François Cacheux, 1969), qui marque une entrée supposée « officielle » et monumentale du campus, tournée vers l'Esplanade et scénarisant à l'époque le rapport à cette « nouvelle ville ».
> fontaine place d'Athènes



PIERCE WARNECKE

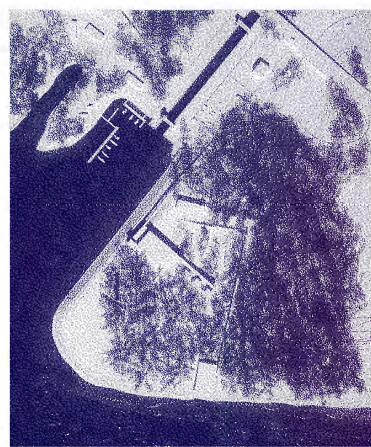


Pierce Warnecke est un artiste multidisciplinaire et transmédia franco-américain. Entre art vidéo et musique, son travail explore les combinaisons entre sons synthétiques, interférences électroniques, et manipulation d'objets.
piercwarnecke.com

Data Decay

Data Decay est une installation audiovisuelle de data visualisation. À partir de banques de données urbaines, des sons et formes géométriques, les plus simples possibles, sont générés automatiquement. Aucune piste audio ou vidéo externe n'est utilisée, tout provient des données. Pour cette version, Pierce Warnecke pioche dans l'Open Data de la Ville de Strasbourg pour donner à voir l'urbanisme des données. Production Crossed Lab
> en conteneur

TRAVAUX DES DIPLOMÉS DE L'ENSA DE PARIS-BELLEVILLE



Une fiction portuaire

Dans le cadre de leur projet de fin d'études, dix étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville ont suivi un workshop, en janvier 2015 au Port du Rhin, animé par Emmanuelle Colboc, Pascale Richter et Mathias Romvos. Les maquettes et planches des différents projets réalisés dans ce cadre sont exposées. À l'heure où s'ouvre le projet de la ZAC des Deux-Rives, ce travail collectif propose une « fiction portuaire libre qui pose des questions ».

Deux de ces maquettes seront activées par une performance-mapping conçue par le collectif AV-Exciters et les jeunes diplômés, lors du Café Conversatoire du jeudi 12 novembre, sous le dôme géodésique.
> Misha

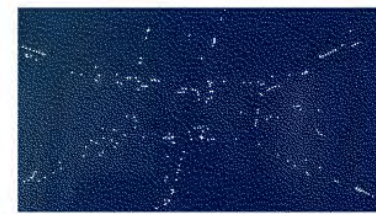
PERSISTANCE

Projection d'archives filmées de l'association MIRA (Mémoire des Images Réanimées d'Alsace): Jeux esplanadiens, images de Jean Albert (années 60)

Au cœur du campus remodelé, des traces filmées de passés récents et lointains du quartier de l'Esplanade ramènent les échos de voisinages inscrits dans le temps, au-delà des murs.
www.miralsace.eu
> façade de l'Atrium

ANTOINE SCHMITT

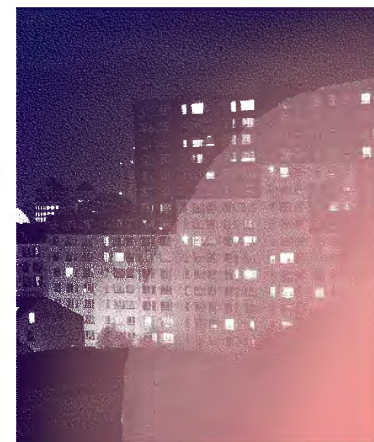
Artiste plasticien, ingénieur programmeur et designer, Antoine Schmitt a développé une pratique artistique pluridisciplinaire singulière autour de la création de formes « programmées pour être libres ». Ses travaux ont obtenu de nombreux prix, notamment à la Transmediale de Berlin et Ars Electronica. Antoine Schmitt est un sociétaire de L'Ososphère et nos trajectoires respectives s'accompagnent encore plus qu'elles ne se croisent.
antoineschmitt.com



Rush Hour

Rush Hour est une installation qui vise à exploiter le potentiel esthétique des mouvements de foule. C'est un travail formel, abstrait, minimaliste, dépouillé de toute représentation réaliste ou figurative. Il se concentre sur la tension

entre intentions propres et motifs émergents, entre comportement individuel et dynamiques de groupe, et se situe à la limite entre intelligibilité et chaos. Il s'agit de créer des tableaux immersifs, génératifs, contemplatifs et non interactifs qui s'inspirent fortement de situations de la vie réelle, ici l'heure de pointe en milieu urbain. Cette série de *Rush Hour* strasbourgeoises créées pour l'occasion renvoie à la situation exceptionnelle du campus Esplanade, en plein centre de la cité, au cœur des flux de la ville, naturellement connecté au réseau des situations urbaines de Strasbourg.
> en conteneur



City Lights Orchestra

Une installation monumentale sur la Tour de chimie

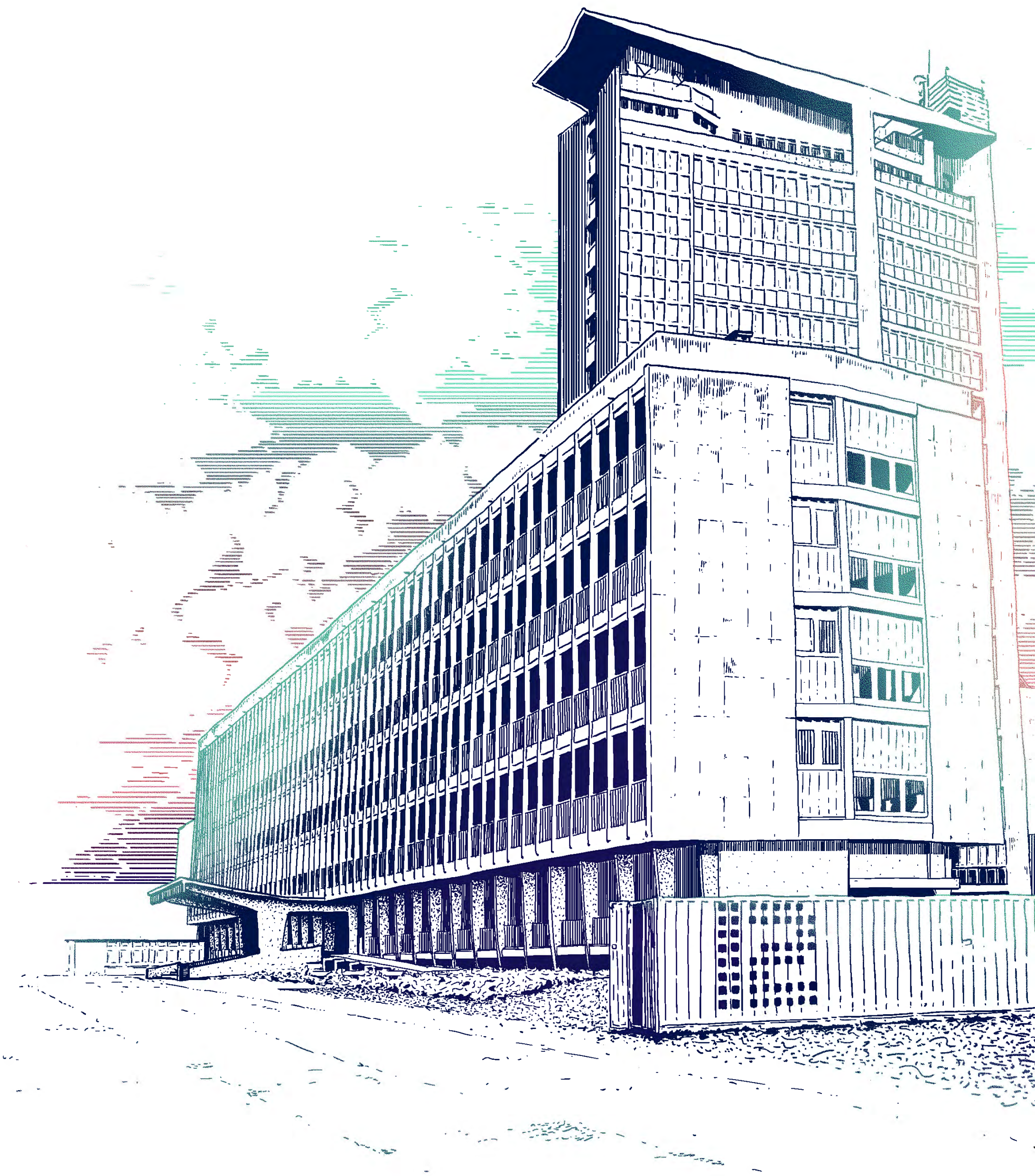
La nuit, chaque ordinateur connecté éclaire la fenêtre de son bureau, de sa maison ou appartement.

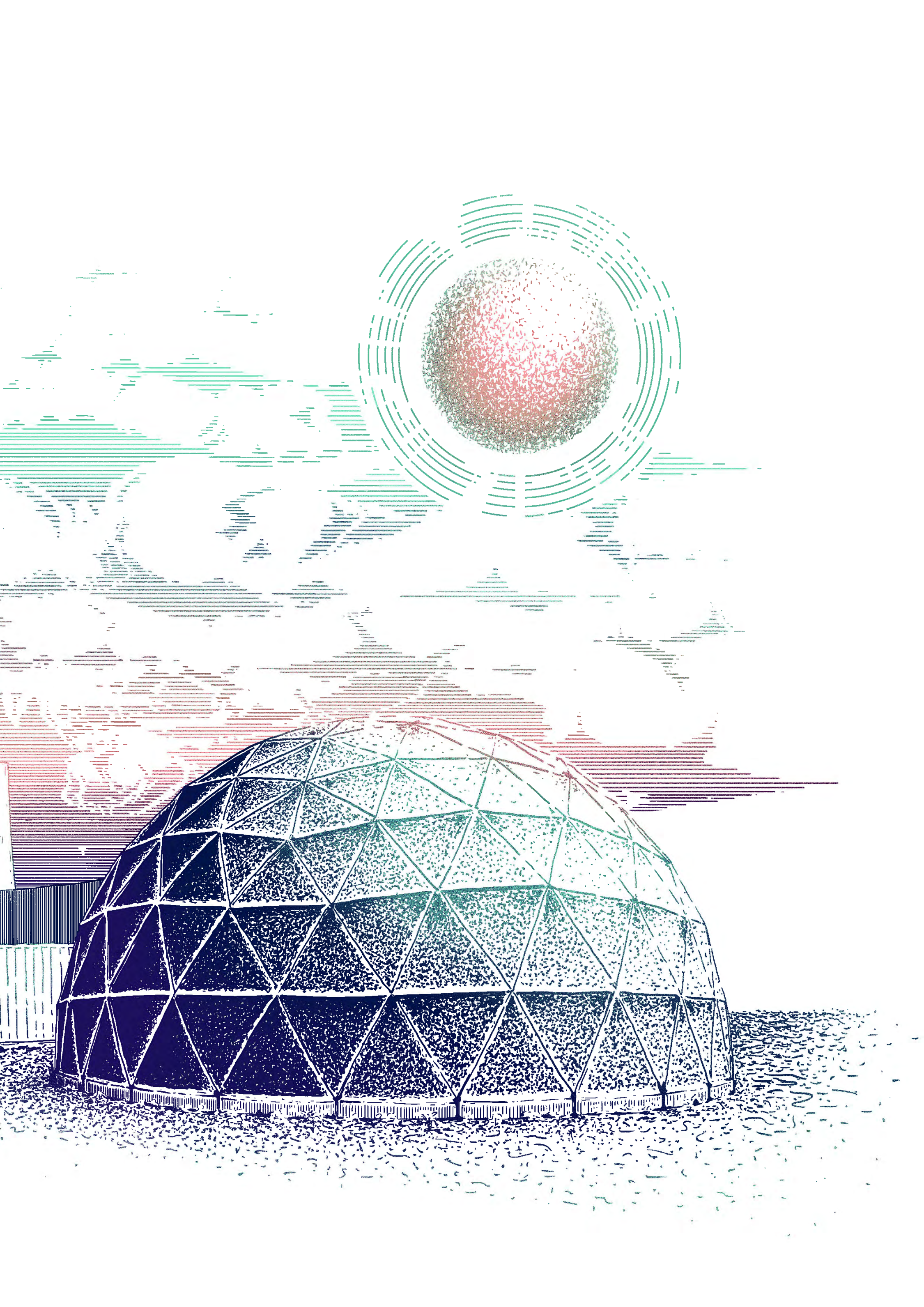
Dans la rue, les smartphones font de même. Symphonie visuelle ouverte pour les fenêtres de la ville, *City Lights Orchestra* sollicite la participation des Strasbourgeois. Composée pour accepter un nombre illimité de participants et se recréant indéfiniment, à partir d'un ADN initial, la partition visuelle traite des rapports entre le niveau individuel et global, la complexité et l'organisation, l'ordre et le chaos. La ville devient l'orchestre.

Les habitants de l'Esplanade sont invités à participer à la performance jeudi 12 novembre, en affichant la page du site Web citylightsorchestra.net sur leur ordinateur orienté vers leur fenêtre. La lumière diffusée en rythme sur leurs écrans fera pulser les fenêtres de leur immeuble.

COMPLICITÉS

L'Ososphère remercie tous ceux qui se sont joints à elle pour proposer ce Jardin d'Hiver et le Café Conversatoire: l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg, les laboratoires de recherche LIVE et SAGE et la Misha-CNRS/Université de Strasbourg, le SUAC, la DUN, les composants, les services techniques et administratifs impliqués de l'Université de Strasbourg et sa Vice-présidence Sciences en société, le TJP, le TNS, l'ARES-centre socio-culturel de l'Esplanade, les Services et Directions de proximité de la Ville de Strasbourg, le Shadok, Strasbourg aime ses étudiants, le Port autonome de Strasbourg, la SPL des Deux-Rives, Chic Médias, Wasidstas, Radio En Construction, les équipes et prestataires associés à L'Ososphère, et tous les artistes et partenaires de L'Ososphère qui encore une fois nous suivent dans nos propositions...





SÉANCES

SAMEDI 14 NOVEMBRE À 19H30, 21H ET 22H30 DIMANCHE 15 NOVEMBRE À 15H ET 17H

PROJECTIONS IMMERSIVES À 360° SOUS DÔME GÉODÉSIQUE

Un dôme géodésique sur le campus : conçue par AV-Exciters et co-produite par L'Ososphère, cette structure-programme, notamment destinée à accueillir des projections immersives à 360°, est inaugurée à l'occasion de ce Jardin d'Hiver. C'est également une architecture nomade qui permet d'activer son environnement par des temps participatifs, des conversations publiques, des workshops impliquant des étudiants et universitaires et des habitants, des formes et actions artistiques déployées par L'Ososphère.

La production de ce dôme géodésique a fait l'objet d'un soutien du programme Tango & Scan de La Ville de Strasbourg.

SYNERGETICS

*Création visuelle: Jérémie Bellot
Création sonore: Matthieu Mary*
Créé spécifiquement pour ce dôme qui est au cœur même de son concept, *Synergetics* est un projet intégrant l'idée de Buckminster Fuller relative à un nouveau mode de pensée tridimensionnel, dépourvu des lois classiques orthométriques XYZ. L'icososaèdre est au cœur de ce processus et cette interprétation audiovisuelle au sein d'une surface pixellaire hémisphérique nous permet de voyager à travers les concepts de géodésie et de tenségrité, permettant ainsi la métamorphose géométrique de la voûte du dôme et de ces déclinaisons architecturales.

NIMBES

Joanie Lemercier
Fruit de la collaboration entre l'artiste visuel Joanie Lemercier et l'artiste sonore James Ginzburg, *Nimbès* explore notre possible perception de

l'expansion physique de l'univers. Tandis que le concept est imposant, la pièce en elle-même, une expérience audiovisuelle de 15 minutes, est chaleureuse et pleine de lumière.

Nimbès explore l'ontologie et sa relation avec la cosmogonie. Alors qu'un univers se crée, des structures émergent et définissent peu à peu ses contours. Comme par désir de participer à ce processus, à ce nouveau monde, nous créons alors des architectures et des histoires, mimant le cosmos, dans lequel toutes nos actions trouvent une expression symbolique sur une échelle macrocosmique.

Crédits : Joanie Lemercier et James Ginzburg / Image : Joanie Lemercier, Laser scan de la forêt réalisé par Ecosynth project / Musique : James Ginzburg, Yair Glotman, contrebasse, Brandon Rosenbluth, percussion / Production : Artist production, coproduction : la SAT Montréal

MULTIVERSE/S

Sean Caruso
Multiverses, création de Sean Caruso pour projection immersive, propose un voyage entre les plans dimensionnels, au-delà de l'univers observable et vers des environnements imaginés dans lesquels les lois de la physique sont changeantes et méconnaissables.

QUANTUM

1024 Architecture
QUANTUM est une installation immersive de 1024 Architecture proposant une singularité numérique provoquée par l'entre-choc de quark-pixels, particules élémentaires constituant l'imagerie de grandes théories de la physique et du cosmos.

Une programmation AV-Exciters et L'Ososphère
Inscription recommandée :
ososphere.org

PERFORMANCES

WJ-S

JEUDI 12 NOVEMBRE À 14H
VENDREDI 13 NOVEMBRE À 12H
> Dôme géodésique
Projection des performances réalisées par les étudiants lors du workshop WJ-S animé par Marie Koch.

MINIATURES

JEUDI 12 NOVEMBRE VERS 18H30
> Dôme géodésique
Performance de mapping sur des maquettes de bâtiments imaginés pour les projets de fin d'étude de l'ENSA Paris-Belleville, à la suite d'un workshop sur le territoire du Port du Rhin. Projet mené par Pierre-Yves Mansour et Jérémie Bellot avec des architectes récemment diplômés et des étudiants.

LECTURES- PERFORMANCES

JEUDI ET VENDREDI :
> Dans le parc
SAMEDI 18H ET DIMANCHE À 14H
> Dôme géodésique
Inscription recommandée :
ososphere.org
Jean-François Laporte et Christophe Greilsammer – Cie L'Astrolabe joueront une série de textes de référence traitant d'architecture, au voisinage de l'œuvre ADN.

Jean-François Laporte

Jean-François Laporte poursuit une démarche hybride intégrant l'art sonore, la composition musicale, la performance, l'installation et l'art numérique. Il s'adonne aussi à la réalisation d'installations dotées de contrôles robotisés et informatisés. Il a notamment remporté en 2009 son cinquième prix Opus, celui du Facteur d'instrument de l'année.

Christophe Greilsammer – Cie L'Astrolabe

L'Astrolabe est une compagnie dont le travail porte essentiellement sur des textes d'auteurs contemporains et sur l'adaptation pour la scène de récits et de romans. La compagnie croise l'art de l'acteur avec d'autres modalités esthétiques, plus particulièrement la musique, les arts plastiques et les arts numériques.

ADN

Moonlight Sonata et Flo
DU 12 AU 15 NOVEMBRE
> Dans le parc
ADN est un système de diffusion sonore nomade et autonome énergétiquement, ce qui lui permet de s'installer n'importe où. ADN, pour système Autonome de Diffusion Nomade, prend son nom du chariot de portage des Dernières Nouvelles d'Alsace mais aussi fait référence à la chaîne de l'ADN. Grâce à ce dispositif, des interventions dans l'espace public (lectures-performances, diffusions de pièces radiophoniques) viendront ponctuer ces quatre jours à travers le campus.
azqs.com/adn

WORKSHOPS – ATELIERS

Workshop INSA

DU 19 AU 23 OCTOBRE
L'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg a organisé un workshop d'une semaine du 19 au 23 octobre pour ses élèves du département Architecture afin de découvrir le travail en groupe et la réflexion autour d'un sujet simple et ouvert. Le sujet de cette année, décidé en partenariat avec L'Ososphère, part d'un questionnaire sur la ville synthétisé dans cette interrogation « quelle ville sommes-nous ? ». Dans ce cadre, plusieurs artistes engagés auprès de L'Ososphère viendront faire de stimulantes interventions auprès des élèves de l'INSA, afin de croiser les regards autour d'une question commune.

La restitution des productions du workshop se fera dans un des conteneurs posés dans le cadre de L'Ososphère sur le campus central de l'Université de Strasbourg.

Workshop QUELLE VILLE SOMMES-NOUS SUR INTERNET ? WJ-S

Proposé par Anne Roquigny,
animé par Marie Koch
DU 30 OCTOBRE
AU 1^{ER} NOVEMBRE
> La Laiterie Artefact
Inscription recommandée :
ososphere.org

Ces dernières années des centaines d'artistes se sont appropriés le dispositif Webjays et ont conçu des performances live à partir des contenus en ligne manipulés directement à partir du disque dur géant qu'est Internet (un lieu de stockage d'où l'on peut télécharger en temps réel une infinité de contenus visuels, textuels et sonores).

Les performances Webjays sont conçues comme des promenades en ligne. Chaque artiste, invité à jouer avec le dispositif, fait une sélection de sites Internet et élabore une playlist d'URLs éditorialisées. Le webjaying est une démarche curatoriale qui utilise les ressources du web en temps réel, pour les diffuser simultanément sur plusieurs écrans.

Workshop MAPPING DE MAQUETTES D'ARCHITECTURE Jérémie Bellot et Pierre-Yves Mansour DU 9 AU 12 NOVEMBRE > Shadok

Inscription recommandée :
ososphere.org

Atelier mapping des maquettes des PFE en architecture (ENSA Paris-Belleville) sur la ZAC des Deux Rives. Jérémie Bellot et Pierre-Yves Mansour proposent une initiation au mapping sur des maquettes réalisées par des étudiants en architecture de l'ENSA Paris-Belleville.

Atelier CRÉATION DE FICTIONS SONORES SUR LE CAMPUS Pauline Desgrandchamp, Marine Angé DU 11 AU 15 NOVEMBRE DE 10H À 20H > Dôme annexe

Prise de son sur le campus, montage
Inscription recommandée
(8 participants) : ososphere.org

Enregistrements des bruits ambiants du campus avec différents types de micros (dont la confection de micros binauraux DIY), dans l'objectif de créer des fictions sonores / phonographies du campus.

Ces fictions, une fois montées, seront envoyées aux participants, mais aussi diffusées via L'Ososphère, Radio En Construction et Radio Entropie. Elles permettront à terme de créer un parcours sonore du campus et de révéler un autre patrimoine.

En parallèle, le même atelier créera des fictions sonores à Karlsruhe dans le cadre du festival Exhibitronic. Elles seront ensuite réunies et s'entremêleront pour être diffusées lors de la « semaine du son » en janvier 2016 et sur Radio En Construction.

Workshop CONSTRUCTIVISTE ET CULINAIRE Olivier Meyer JEUDI 12 NOVEMBRE DE 11H À 14H > Dôme géodésique

Inscription recommandée :
ososphere.org

Olivier Meyer, cuisinier sur tapis volant (Cook with Olivier) et animateur régulier de Disco Soupe, a pour credo de tester et interroger les nouvelles pratiques alimentaires.

S'inspirant de la question posée par L'Ososphère, « Quelle ville sommes-nous ? », Olivier Meyer propose un atelier autour de la ville que nous aimerions manger. Sous l'égide du pâtissier « roi des chefs et chef des rois » Marie-Antoine Carême, Olivier Meyer propose de bâtir ensemble une ville belle et bonne, monumentale et décadente, aux saveurs diverses et colorées. Un mot d'ordre : dévorer la ville avant qu'elle ne nous devore. Venez tester vos talents de cuisinier et d'architecte pour contribuer à la création de cette maquette de ville à manger.

Atelier et dégustation gratuite
fb Cook-with-Olivier

Atelier et animation REBRUITER UN FILM SUR LA THÉMATIQUE DE LA VILLE Mickaël Delalande SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 NOVEMBRE APRÈS-MIDI > Misha

(et 15 étudiants du Master Multimédia, en collaboration avec leur professeur Fred Traverso, Faculté des arts)
Inscription recommandée :
ososphere.org

Le cinéma est un art audiovisuel dont le langage utilise autant les ressources de l'image que celles du son. Une évidence pourtant mise à mal, tant l'attention visuelle du spectateur est prédominante. Il en va de même pour notre perception de l'environnement et du paysage urbain.

Afin de sensibiliser tout un chacun au rôle du son dans la narration d'un film, et à l'importance des sons quotidiens dans la résonance urbaine, Entropie propose une initiation au bruitage dans un studio d'enregistrement éphémère. De manière simple et ludique, invitant chaque apprenti bruiteur à réfléchir sur la construction des sons et, leur impact sur le discours narratif, l'atelier bruitage permettra aux participants d'inventer leur propre bande son.

AV-LAB INSTALLERA SON FABLAB*
SOUS LE DÔME ANNEXE
et sera rejoint par les fablabs du programme Café Europa de Karlsruhe, Pilsen et Mons

* Les « FABrication LABORatories » sont des espaces qui offrent la possibilité à tous d'imaginer, de fabriquer et de partager ses idées et ses savoir-faire avec le plus grand nombre en utilisant et mettant à disposition des outils professionnels et numériques tels que des imprimantes 3D et des fraiseuses.

CAFÉ CONVERSATOIRE

À l'occasion de sa résidence à l'Université de Strasbourg, L'Ososphère inaugure le Café Conversatoire, une nouvelle forme de rendez-vous qui vise à donner suite au flux d'idées, d'impressions, d'échanges que l'expérience quotidienne de la ville nous inspire. Le Café Conversatoire convie à une réflexion partagée et en mouvement sur notre condition d'urbain. Il se préoccupe de fabriquer du langage commun, de créer de l'échange et de susciter du désir de ville pour accompagner la mutation urbaine de Strasbourg. Plus qu'un événement, le Café Conversatoire est une forme d'intervention culturelle et artistique, de réflexion et d'échange publics qui procède par sessions qui sont autant de situations fluides. Ce premier Café Conversatoire, préambule et introduction à une démarche, se veut le début d'une série de rendez-vous inscrits dans le temps long du projet urbain.

Le Café Conversatoire est le fruit d'un partenariat entre L'Ososphère, l'Université de Strasbourg et la SPL des Deux-Rives

JEUDI 12 NOVEMBRE DE 17H À 20H

INSTANTS DE VILLES

Pour sa première séance, le Café Conversatoire invite Stanislas Nordey à lire le texte de Jean-Luc Nancy, *Instants de villes* et pose la question : « dessiner des instants de ville ? »

Au moment où notre ville va être transformée par des projets urbains majeurs qui disent le déplacement de Strasbourg vers l'Est, la modification du sens de lecture de la ville, sa redéfinition en ville-port et métropole polycentrique, la refondation du rapport au Rhin mais aussi à l'III, l'intensification de sa mise en réseau à l'échelle du Rhin Supérieur, l'enjeu déterminant n'est-il pas avant tout l'écriture de la ville, dans une somme d'instant à la fois singuliers et communs, propres à notre territoire et participant d'un langage urbain commun, nourris de nos voisinages et cousinages ?

À partir de la lecture de ce texte que Jean-Luc Nancy a accepté de nous confier pour initier cette démarche, la conversation s'engage avec des acteurs et fabricants du projet urbain qui, aujourd'hui, démarre pour emmener Strasbourg vers l'Est, le Port, le Rhin.

- Stanislas Nordey, acteur, metteur en scène et directeur du Théâtre National de Strasbourg
- Alexandre Chemetoff, architecte, urbaniste et paysagiste, Cabinet Chemetoff : en charge de la Maîtrise d'œuvre urbaine pour le site de La Coop
- Henri Bava, paysagiste, associé fondateur de l'Agence TER – en charge de la Maîtrise d'œuvre urbaine pour le territoire des Deux-Rives
- Alain Beretz, président de l'Université de Strasbourg (programmation en cours de finalisation à l'heure où nous imprimons ces lignes)

La conversation se poursuivra autour du groupe Talus, du groupe Wasidstas et d'une « fiction d'instant portuaires qui posent des questions », née d'un workshop mené en janvier et rendu en juin 2015 dans le cadre de leur projets de fin d'études, avec les élèves de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.

- Stefano Moor, architecte
- Mathias Romvos, enseignant architecte
- Éric Chenderowski, directeur de l'urbanisme à l'Eurométropole
- Pascale Richter, enseignante architecte
- De jeunes diplômés auteurs de certains de ces projets de fin d'études avec la participation du groupe Wasidstas (programmation en cours de finalisation à l'heure où nous imprimons ces lignes)

La conversation intègre une performance-mapping de deux des maquettes des projets architecturaux, « Halte portuaire » et « Thermes » ; avec Pierre-Yves Mansour, Jérémie Bellot et les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville.

Les maquettes et planches des différents projets seront présentées à la Misha du 12 au 15 novembre inclus.

VENDREDI 13 NOVEMBRE DE 17H À 20H

QUEL VOISIN SOMMES-NOUS ?

Lors de réflexions menées avec des chercheurs des laboratoires SAGE (Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe) et LIVE (Image Ville Environnement) de l'Université de Strasbourg, la question du voisinage est apparue comme centrale dans la fabrique de notre urbanité. Cette séance entame un questionnement qui traversera la trajectoire des Cafés Conversatoires.

Le Café Conversatoire s'en empare et interroge : quels nouveaux modes de voisinage génère l'organisation urbaine ? Comment une unité urbaine (entreprise, service, université, événement culturel) peut-elle intégrer et susciter une sociabilité de proximité de plain-pied avec les habitants ? Comment les responsabiliser à ce titre, quels marqueurs identifier pour l'évaluer ?

Un cas particulier : le voisinage campus / Esplanade ; depuis les travaux, le campus universitaire est-il un « nouveau voisin » pour les résidents alentours ? À l'inverse, comment l'université envisage-t-elle son environnement immédiat quand elle (ré)aménage ses espaces ? Dans quelle mesure la transformation du campus peut-elle transformer les pratiques dans l'espace public du quartier ? Et peut-on transformer les pratiques sans influencer sur la composition sociale du quartier ?

À partir d'expériences menées sur le Quartier de l'Esplanade, on s'interrogera sur ce que permet l'activation artistique en termes de fabrique de la ville, de participation sensible des habitants au-delà des processus de concertation et de stimulation des relations de voisinage.

- Anne-Christine Bronner, cartographe, laboratoire LIVE à l'Université de Strasbourg
- Anne Jaureguiberry, architecte urbaniste (agence Aupa) et enseignante à l'ENSAS
- Collectif Interim : Lou Galopa, Alice Retorré, Julien Celdran, artistes plasticiens
- Paul Souville, vice-président de l'ARES – Ass. des résidents du quartier de l'Esplanade
- Julien Abitbol du collectif d'architectes ETC au moment où paraît leur livre « Détour de France »
- Antoine Schmitt, artiste plasticien
- Ramona Poenaru, artiste plasticienne
- 1024 Architecture, collectif d'artistes et architectes (programmation en cours de finalisation à l'heure où nous imprimons ces lignes)

Ces deux conversations sont modérées par Jean-Luc Fournier et Joël Danet.

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 NOVEMBRE

CABANE CONVERSATOIRE



Ramona Poenaru, artiste visuelle et plasticienne, et Gaël Chaillat, comédien et metteur en scène, fondent leur collaboration avec la création de la compagnie Des châteaux en l'air. Depuis 2013, ils développent le projet CABANES. À partir de la pensée du philosophe américain H.D. Thoreau et de son ouvrage, « Walden ou la vie dans les bois », ils réalisent des objets artistiques qui parcourent les champs du théâtre, de la performance, des arts numériques et de l'installation.

Au début de l'année 2016, ils présenteront au public strasbourgeois deux réalisations qui entreront en dialogue : « Une cabane en ville » au Syndicat Potentiel (du 21/01 au 06/02) et « Cabanes : Ma cabane + Cabane à sauvages » au Taps Laiterie (du 02/02 au 05/02).

Pour L'Ososphère, ils participent à la mise en scène d'un Café Conversatoire et installent un objet qui offre un espace de jeu à la pensée : une cabane sans porte ni fenêtre, en carton, fragile et éphémère, un objet en creux, un contenant libre d'être rempli, une cabane qui se penche soudain et invite à venir se glisser au creux de son ventre, un refuge de la pensée. Une ampoule, trois chaises basses sur lesquelles s'assoient trois personnes. Elles parlent, réfléchissent, inventent, et quand l'une d'entre elles se lève, riche encore de tout ce qu'elle n'a pas dit... une nouvelle personne prend la place. Un nouveau trio s'installe et ainsi de suite, de chaise en chaise, les pensées s'ajoutent dans ce ventre fécond, cet incubateur d'idées.

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 NOVEMBRE

CONVERSATIONS.RADIO ET ÉDITIONS

conversations.radio : émission en continu du 12 au 15 novembre
Studio *in situ* le jeudi et le vendredi de 10h à 20h dans le dôme géodésique

En complicité avec Radio En Construction, L'Ososphère propose des radios éphémères (cette fois conversations.radio) qui font le récit en temps réel des événements organisés, en révélant leurs contours, leurs singularités et leurs enjeux à travers des interviews, reportages, lectures, créations et performances sonores. Ces dispositifs portent un regard intégré sur l'événement autour de formes radiophoniques originales pratiquées *in situ*.

ÉDITION EMBARQUÉES

Selon un protocole basé sur le format A4 et à partir de la question « Quelle ville sommes-nous ? », des contributions sont stimulées et collectées. Complétées d'éléments de restitution des conversations ainsi que d'autres productions liées à la manifestation, elles donneront lieu à une action d'édition qui viendra faire écho à cette session de Café Conversatoire et en portera la trace. Les échanges sont par ailleurs intégralement filmés et diffusés sur les canaux de l'université.

VENDREDI 13 NOVEMBRE DE 10H À 12H

CONVERSATION ENTROPIQUE

PRATIQUES ALTERNATIVES ET MUTATIONS URBAINES, VERS LE RÉEMPLOI DU BRUIT COMME DÉCHET URBAIN ?

Le collectif Entropie et L'Ososphère invitent quelques conversants spécialistes et amateurs de la question du son dans l'espace urbain à venir échanger autour de la prise en compte de cet aspect dans la question de la ville. Déchet ? Production consciente ou émission incontrôlée ? Gène ou composante essentielle de l'espace urbain, la dimension sonore reste un élément peu abordé lorsqu'on parle de la ville. Il en est pourtant une composante aussi essentielle qu'évidente et inévitable. Ce constat établi, que faire de tous ces bruits ? Comment les appréhender et favoriser un éveil à l'écoute ?

VENDREDI 13 NOVEMBRE DE 12H À 14H

CAFÉ EUROPA

Dans le cadre de « Mons 2015, capitale européenne de la culture », L'Ososphère participe à la création d'un réseau européen de structures réunies autour de l'idée du Café Europa. Cette action est menée en complicité avec AV-Lab, fablab strasbourgeois. Par l'action en réseau et le frottement des expériences, le Café Europa explore une série d'initiatives qui habitent la ville et l'époque.

INTERNATIONAL LUNCH *Olivier Meyer*

> Dôme géodésique

Inscription recommandée : www.ososphere.org

Pour la connexion « International Lunch », en lien avec Mons en Belgique et Kaliningrad en Russie, chaque Café Europa prépare un repas avec les mêmes ingrédients ou en suivant le même thème ; en ce mois de novembre : la soupe. Les participants se connectent ensuite et comparent leurs résultats, mangent virtuellement ensemble, partagent leurs anecdotes et leur passion pour la cuisine.

Atelier et dégustation gratuite

www.cafe-europa.net

LE COLLECTIF ENTROPIE (É)BRUIE LE CAMPUS

> Dôme annexe

Le collectif strasbourgeois Entropie travaille autour des objets sonores. Il regroupe des trituteurs de son de tous horizons. L'Ososphère invite des membres du collectif à interroger la notion de territoire sonore dans l'espace urbain du campus et à montrer comment le bruit recueilli sert autant de matériau à la création sonore qu'à la construction d'un patrimoine urbain en mouvement.

Le collectif Entropie sera présent tout au long de l'événement et donnera ainsi une empreinte sonore et singulière du Jardin d'Hiver de L'Ososphère sur le campus.

Les membres du collectif Entropie présents sur le campus :

Pauline Desgrandchamp, scénographe sonore et doctorante en Design, Marine Angé, artiste sonore et radio, Michel Jacquet, artiste et médiateur, Mickaël Delalande, ingénieur du son, spécialisé dans le design sonore des films, Hervé Cellier, ingénieur du son, professeur d'Université en Master Multimédia, Marine Froeliger, artiste transmédia et médiatrice, Nadège Berthaud, artiste et poète sonore, Lucile Moréale, designer transmedia, Yann Coiffier, designer urbain et géographe.

VENDREDI 13 NOVEMBRE DE 15H À 17H

ÉCHANGE SUR LES PROJETS DU CLUB DE L'ESPACE AVEC LES ATELIERS BAH

Le Club de l'Espace a pour vocation de penser les liens entre le projet du TJP et sa traduction en termes d'espaces. Cette assemblée est à géométrie variable ; depuis 2012, elle rassemble selon la nécessité les membres de l'équipe du TJP, des artistes, des usagers ou des personnes ressources (architectes, scénographes, conseils...) Outre l'objectif de répondre à des besoins identifiés, le Club de l'Espace est un espace d'expérimentation artistique et en cela, il est partie intégrante des recherches du TJP autour de la triangulaire Corps-Objet-Image. À compter de la saison 2015/2016, le TJP confie la coordination artistique du Club de l'Espace aux Ateliers BAH.

En lien avec cette conversation :

CENTRES HORIZONS *Nicolas Lelièvre et Renaud Herbin*

Exposition photos et vidéos

Du 3 novembre au 24 mars, TJP Grande scène, Vernissage le jeudi 12 novembre à 20h

Renaud Herbin et Nicolas Lelièvre, respectivement marionnettiste et artiste visuel, ont traversé différents territoires urbains : Berlin, Buenos Aires, Montréal, Lisbonne. Ils ont récemment posé leur regard sur Strasbourg. *Centres Horizons* met en jeu la perception et la représentation des villes.

JARDIN D'HIVER — PROGRAMME

LIEUX	12 JEUDI NOVEMBRE 10H - 20H		13 VENDREDI NOVEMBRE 10H - 20H		14 SAMEDI NOVEMBRE 16H - 00H		15 DIMANCHE NOVEMBRE 14H - 19H		
DÔME GÉODÉSIQUE PRINCIPAL	11H - 14H	CAFFÉCONVERSAIRE: RADIO	WORKSHOP CONSTRUCTIVISTE ET CULINAIRE	10H - 12H	CAFFÉCONVERSAIRE: RADIO	CONVERSATION ENTROPIQUE BRUITS DE LA VILLE			
			PERFORMANCE WJ-S	12H - 14H		PERFORMANCE WJ-S			
	17H - 20H	CAFFÉCONVERSAIRE: RADIO	LECTURE	15H - 17H	CAFFÉCONVERSAIRE: RADIO	CONVERSATION CLUB DE L'ESPACE TJP	18H	LECTURES PERFORMANCES	14H
			CONVERSATION INSTANTS DE VILLES	17H - 20H		CONVERSATION QUEL VOISIN SOMMES-NOUS?	À 19H30 21H 22H30	PERFORMANCES IMMERSIVES: SYNERGETICS, QUANTUM, NIMBES, MULTIVERSE/S	À 15H 17H
		PERFORMANCE MINIATURES	17H - 20H						
		CONVERSATION TALUS							
DÔME ANNEXE	AV-LAB ET RADIOLAB ENTROPIE								
TOUR DE CHIMIE	CITY LIGHTS ORCHESTRA								
EXTÉRIEURS	TRACÉS DIRECTEURS, UTOPIA, VESSELS, SONAR, ADN								
CONTENEURS	WALKING CUBE, DATA DECAY, WORKSHOP INSA, RUSH HOUR, ANARCHITECTURE, CINÉMA PERPENDICULAIRE, RAIN IS SILENT, MOSAÏQUE 4x4x4 RGB, MOSAÏQUE 4x4x4 BW, SOUND WAYS								
MISHA	UNE FICTION PORTUAIRE, WJ-S, ECOTONE, TWIPOLOGY, TOPOGRAFIA DE UMA CIDADE GRANDE, TRANCHES DE VILLE								
* connecté au réseau Café Europa									
LAITERIE	WORKSHOP WJ-S DU 30 OCTOBRE AU 1ER NOVEMBRE PAR MARIE KOCH								
CAMPUS	WORKSHOP CONSTRUCTIVISTE ET CULINAIRE LE 12 NOVEMBRE DE 11H À 14H PAR OLIVIER MEYER								
SHADOK	WORKSHOP ANIMATION BRUITAGE LES 14 ET 15, ET WORKSHOP FICTION SONORE DU 11 AU 15 NOVEMBRE PAR ENTROPIE								
	WORKSHOP MAPPING MINIATURES DU 9 AU 12 PAR AV-EXCITERS								

PLAN — MODALITÉS D'ACCÈS

À PIED

- 15 minutes depuis le centre ville, en passant par la Krutenau

EN TRAIN

- Gare SNCF, prendre tram F ou C, arrêt Université

EN TRAM

- Lignes C, F ou E, arrêt Université

EN BUS

- Ligne 16 arrêt Esplanade, contourner le bâtiment de la Faculté de droit
- Ligne 2 arrêt Observatoire

1 ACCUEIL

2 DÔME GÉODÉSIQUE

3 DÔME ANNEXE

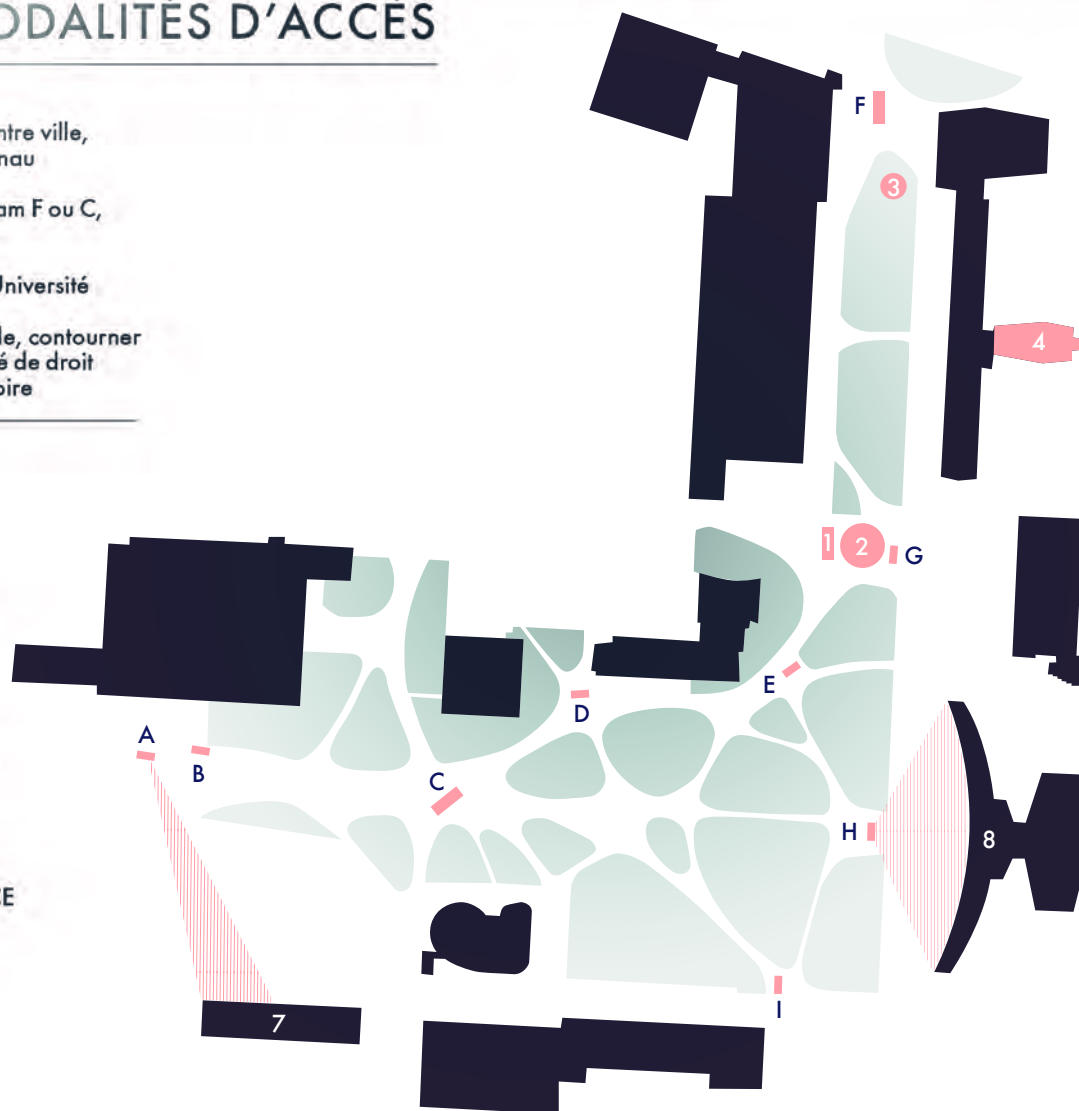
4 TOUR DE CHIMIE

5 MISHA

6 FONTAINE DE LA PLACE D'ATHÈNES

7 ATRIUM

8 FACULTÉ DE DROIT



CONTENEURS

- A MOSAÏQUE 4x4x4 RGB
- B MOSAÏQUE 4x4x4 BW
- C WALKING CUBE
- D INSA
- E RAIN IS SILENT
- F CINÉMA PERPENDICULAIRE
- G DATA DECAY
- H RUSH HOUR
- I ANARCHITECTURE

TOUT PUBLIC

Les événements proposés par L'Ososphère sont accessibles gratuitement et pour certains sur inscription dans la limite des places disponibles. Inscription sur ososphere.org

LES VISITES DÉDIÉES

Pour bénéficier d'une visite famille ou pour les groupes de plus de 10 personnes qui souhaitent être accompagnés dans leur découverte du parcours, merci d'envoyer un mail à emilie@artefact.org

LES VISITES SCOLAIRES & CENTRES SOCIO-CULTURELS

Le concept : L'Ososphère poursuit cette année encore son action en direction des écoles et centres socio-culturels en proposant des visites spécialement dédiées, encadrées par les médiateurs de L'Ososphère.

Informations pratiques et inscriptions : emilie@artefact.org

Visites guidées dédiées aux résidents de l'Esplanade : Rendez-vous samedi 14 novembre à 18h devant l'ARES

PARTENAIRES

L'Ososphère est soutenue par la Ville de Strasbourg avec la participation de la Drac et de la Région Alsace. Jardin d'Hiver est organisé en partenariat avec l'Université de Strasbourg, avec le soutien des Investissements d'avenir et le concours de SASE.



L'OSOSPHERE EST PENSÉE, CONÇUE, ORGANISÉE ET RÉALISÉE PAR QUATRE 4.0 DANS LE CADRE DU PROJET ARTEFACT ARTEFACT EST PORTÉ ET DIRIGÉ PAR NATHALIE FRITZ, PATRICK SCHNEIDER, CHRISTIAN WALLIOR ET THIERRY DANET LA GAZETTE EST PUBLIÉE PAR QUATRE 4.0 / L'OSOSPHERE ET PAR L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

RÉDACTION ET DIRECTION DE LA PUBLICATION : THIERRY DANET / COORDINATION : CANDIDE — 03 88 45 38 51
DIRECTION ARTISTIQUE, DESIGN GRAPHIQUE ET ILLUSTRATION CENTRALE : SA*M*AEL, SAMUEL BONNET & MAËL FOURNIER COMTE, CONTACT@SA-M-AEL.COM
IMPRIMERIE OTT (67) — SUR PAPIER MUNKEN PREMIUM CREAM — TYPOGRAPHIE TIMES LT STD & FUTURA ND
WWW.OSOSPHERE.ORG — UNISTRA.FR/OSOSPHERE
CONTACT : PAVILLON@OSOSPHERE.ORG

